

LA SINCÉRITÉ

Si je savais ! Si je l'avais su !... Les personnes qui s'écrient ainsi regrettent toujours chaudement et amèrement leurs erreurs ou leurs fautes, et le plus souvent avec les larmes aux yeux. Malheureusement ce regret arrive toujours trop tard, quand le mal ou l'irréparable s'est déjà produit.

Mais les personnes qui disent cela devant une catastrophe qu'elles ont engendrée ou devant une occasion qu'elles ont ratée ne sont pas sincères au moment où elles le disent, car justement elles le savaient, leur esprit le savait pourtant si bien et si clairement. Seulement, lorsqu'il était encore temps pour bien faire les choses, pour changer les choses ou pour prendre de bonnes décisions, elles n'avaient voulu écouter ni les avertissements de leur intuition, ni ceux des guides, ni même ceux du prochain. Elles se croyaient alors fort avisées et fort intelligentes.

Or le regret est terrible car on se rend justement compte qu'on avait eu la chance ou la possibilité de faire autrement les choses, de bien faire les choses, mais par stupidité on ne l'a pas fait. Car une fois encore, on s'est laissé avoir par la sagacité de l'intellect et les égarements du sentiment. En de tels instants, c'est l'esprit qui hurle et qui crie devant l'ampleur du désastre que l'intellect et le sentiment ont engendré et qui retombe lourdement sur lui.

Puisque presque toute l'humanité s'est détournée de la Lumière et a fermé les yeux et les oreilles de son esprit devant les ultimes appels et ultimes secours de la Lumière, on entendra bientôt et partout sur cette Terre ces redoutables cris de désespoir et d'épouvante : « *si je savais ! Si je l'avais su ! Si toi tu le savais, pourquoi ne m'as-tu pas averti à temps ? Pourquoi n'as-tu pas insisté jusqu'à ce que je comprenne de quoi il est question ?* »

Ce spectacle sera vraiment démentiel mais il ne sera qu'une juste répercussion de la très sainte Justice de Dieu, car chacun ne récoltera ainsi que ce qu'il aura lui-même voulu, ce qu'il aura lui-même semé.

Celui qui emprunte des chemins tortueux et détournés de la Lumière sait toujours au plus profond de lui-même qu'il est en train d'agir contre la Volonté de la Lumière, tout comme celui qui lutte de toutes ses forces pour respecter les lois de Dieu sait en son for intérieur qu'il est en train d'obéir à la Lumière.

Les véritables mobiles de nos actions ou de nos fautes nous sont le plus souvent soigneusement cachés par l'intellect et le sentiment. Heureusement qu'au plus profond de chacun de nous il y a toujours la petite voix de l'intuition qui est là pour nous conseiller, pour nous encourager, pour nous prévenir et pour nous avertir.

Malheureusement, lorsqu'elles prennent des décisions, des positions et posent des actes, si peu de personnes prennent la peine de s'écouter sérieusement, d'écouter leur voix intérieure, d'écouter les messages des guides et de discerner les courants de force qui les traversent et les animent. Elles ne se soucient pas non plus de voir clair dans les motivations et les mobiles les plus profonds qui les poussent à agir ou à se comporter d'une certaine manière. Ce n'est que lorsqu'elles butent sur de sérieux obstacles que ces personnes se mettent soudain à réfléchir et à s'écouter sérieusement. Et malheureusement il est toujours trop tard.

Une personne sensée devrait-elle se trouver au fond d'un trou ou atteindre le point de non-retour avant de se mettre sérieusement à réfléchir et à prendre de bonnes décisions ?

Aujourd'hui, notre plus grande faiblesse réside dans le fait que nous faisons beaucoup plus confiance à notre intellect et à notre sentiment qu'à la Lumière, que nous écoutons beaucoup plus les élucubrations de notre intellect que les messages de notre voix intérieure et de nos guides spirituels. Et à cause de cela nous ne pouvons pas être sincères.

Dans tout ce que vous faites, dans tout ce que vous dites et dans tout ce que vous vivez intérieurement, soyez toujours sincères et vrais envers vous-mêmes et envers la Lumière. Et n'hésitez pas à détruire, à abattre tout ce qui vous empêche d'être sincères et vrais envers vous-mêmes et envers la Lumière.

En effet, dans la vie, il y a une chose qui est vraiment importante, et cette chose c'est la sincérité. La vraie sincérité ne peut germer et se développer que dans l'esprit, mais jamais dans l'intellect. Celui qui agit avec son esprit ou avec son intuition ne peut qu'être sincère car il est ainsi connecté à lui-même.

La sincérité déconnecte l'être de l'ego et le connecte à lui-même et au monde spirituel. C'est pourquoi, la véritable sincérité ne peut naître que là où l'intellect a été complètement écarté ou mis de côté. Cela arrive le plus souvent au cours des expériences vécues profondément joyeuses ou douloureuses, ou encore, lors d'une véritable prise de conscience intérieure.

En de tels instants, on comprend que la vie n'est pas aussi compliquée que l'intellect cherche sans cesse à nous le faire croire, et qu'il faut la vivre simplement, en étant simplement soi-même. On comprend aussi que la vie n'est pas seulement faite de succès et de prouesses mais que les fautes, les erreurs, les échecs et les faux-pas arrivent aussi dans la vie, et que les leçons qu'ils nous apportent à chaque fois sont extrêmement précieuses pour notre évolution.

Avec notre intellect, nous pouvons arrondir les bouts et faire sans cesse le « *sans faute* » ou le « *zéro faute* », mais malgré cela, nous ne sommes pas sincères. Nous ne sommes pas sincères parce que nous ne sommes pas connectés à notre esprit, mais seulement au monde inférieur des formes-pensées. Dans ce cas, une personne vraiment sincère a une avance considérable sur nous car elle agit à partir du plan spirituel et elle est prête à tirer sincèrement les leçons de chacune de ses erreurs ou de ses faux-pas.

Si on en arrive à commettre une faute ou une erreur, cela veut dire qu'on a une lacune quelque part et qu'on a aussi une leçon à apprendre. Et c'est cela le plus important, car si on ne commet pas de faute on ne saura jamais qu'on a une lacune à combler. Mais il faut qu'il s'agisse de fautes réelles qui font partie des besoins de maturation de l'esprit et non des multiples fautes artificielles que l'être humain ne commet que parce qu'il a laissé la direction de sa vie entre les mains de l'intellect. De telles fautes, qui sont seulement les conséquences de la paresse d'esprit, n'apportent rien à l'esprit mais il doit les expier durement.

La faute d'une personne peut être une bénédiction pour les autres, et on doit toujours soutenir avec amour celui qui est tombé afin qu'il puisse recevoir, à travers les pensées et les intuitions lumineuses, la force dont il a besoin pour se relever. Malheureusement, nous nous arrêtons le plus souvent aux critiques et aux condamnations, sans faire preuve d'amour, et sans nous rendre compte que si nous avons été à la place de cette personne nous serions peut-être tombés cent fois.

Parfois, on condamne, on stigmatise et on étiquette sans cesse une personne pour une faute qu'elle a commise alors que sa faute lui a permis, il y a longtemps de cela, de se réveiller, de se relever, de se redresser et de s'élancer puissamment vers la Lumière. Dans ce cas on court le risque de créer et d'alimenter une centrale qui ne devrait pas exister.

La triste vérité est que pour le moment, en cette heure, nous sommes encore capable de glisser et de tomber. Même si cela ne se fait pas au même endroit, au même moment ou de la même manière, chacun de nous glisse et tombe.

Et on dit que si tu veux savoir pourquoi tu es tombé, ne regarde pas là où tu es couché, mais regarde plutôt à l'endroit où tu as commencé à glisser. Malheureusement, au lieu de regarder précisément à l'endroit où elles ont commencé à glisser, beaucoup de personnes regardent plutôt à l'endroit où elles sont couchées et ne reconnaissent jamais la véritable cause de leur chute, ni leur responsabilité personnelle.

Après une chute, celui qui regarde seulement à l'endroit où il est couché trouvera là-bas beaucoup de coupables sauf le véritable coupable qui se dissimule toujours à l'endroit où il a commencé à glisser. Il trouvera que les coupables ce sont toujours les autres, que la faute revient toujours à quelqu'un d'autre ou à quelque chose. Mais jamais il ne verra sa propre faute ou sa propre responsabilité, car il regarde les choses et les examine, non pas avec les yeux de l'esprit, mais plutôt avec ceux de l'intellect et du sentiment.

C'est seulement avec notre intuition ou la sincérité de notre esprit que nous pouvons regarder à l'endroit où avons commencé à glisser et découvrir la véritable cause de nos erreurs et de nos chutes.

Et le véritable responsable de nos faux-pas et de nos chutes c'est l'intellect, le dragon.

Là où le dragon a le champ libre il opère ouvertement, au vu et au su de tout le monde, et l'homme chez qui il opère est fier de ses prouesses et il vante même ses mérites. Mais là où l'esprit est vraiment éveillé et lutte de toutes ses forces pour se libérer de la domination du dragon, celui-ci se dissimule parfaitement et change sans cesse de couleur et de forme comme un caméléon. De sa cachette, il supervise tout, dirige tout, commande tout, et ce n'est que lorsqu'il sent que son confort, sa sécurité, son prestige et son pouvoir sont menacés qu'il sort subitement de sa cachette pour mordre profondément. Et c'est seulement à ce moment précis que l'homme se rend compte jusqu'à quel point il avait enfoncé profondément ses griffes dans son âme et avait pris le contrôle de sa vie.

C'est aussi à ce moment-là que celui qui est sincère a la grâce de le débusquer, de le démasquer et de le combattre.

Saisissons sans cesse de telles occasions pour affaiblir le dragon, pour l'attaquer et lui donner des coups mortels.

Malheureusement, face à de telles occasions, beaucoup de personnes redoutent les combats, les blessures et les souffrances que doit entraîner chaque tentative pour reprendre le pouvoir des mains de l'intellect. C'est pourquoi, au lieu de l'affronter, elles préfèrent plutôt le ménager et faire ce qu'il leur demande de faire. Ce qui est une grave erreur.

Plus vous obéissez au dragon, plus vous faites sa volonté, plus vous le rendez fort. Mais plus vous le combattez, plus vous lui résistez, plus votre esprit devient fort et vigilant.

Plus vous démasquez les ruses et les perfidies de l'intellect, plus vous l'affaiblissez, plus vous le fragilisez. Cependant, c'est seulement à partir de notre for intérieur, avec notre intuition et notre aspiration à la Lumière que nous devons mener ce combat.

Personne ne peut combattre le dragon avec le dragon. Vous ne pouvez combattre l'intellect avec l'intellect. Mais avec la pureté, la sincérité et la force de votre vouloir ou de votre aspiration vous pouvez le faire.

Pour vaincre l'intellect il existe trois moyens surs. Le premier moyen consiste à nourrir son esprit et à le rendre plus fort que son intellect. Le deuxième moyen consiste à démasquer les ruses et les perfidies de l'intellect, et favoriser ainsi la percée de l'esprit. Le troisième moyen consiste à utiliser le savoir pour détruire tous les murs qu'il a érigés autour de l'esprit pour l'enfermer et le museler. Pour réussir cela, le Seigneur nous a donné la Parole du Message du Graal qui nous dévoile tous les pièges de l'intellect et du sentiment.

Lorsque ce qui nourrit la vanité, l'orgueil ou la prétention chez un être humain lui est enlevé, lui est retiré, la voie est désormais libre pour la percée de l'esprit. Pendant la clôture du Jugement en cours, tout ce qui entrave l'épanouissement de l'esprit sera enlevé de force à l'humanité afin que la partie qui le traversera puisse aspirer à nouveau librement et puissamment à la Lumière. Parmi ces entraves se trouvent la sécurité et le confort matériels.

La sécurité et le confort matériels que les hommes recherchent fébrilement sur Terre, et pour lesquels ils sacrifient leur salut ainsi que l'œuvre de la Lumière, ne sont en réalité que des somnifères pour un sommeil spirituel profond. En effet, lorsqu'on a bien organisé ou planifié sa vie, lorsqu'on n'est plus obligé de lutter chaque jour pour sa subsistance, on peut alors dormir d'un profond sommeil spirituel car les occasions qui vont nous inciter à déployer puissamment nos forces intérieures et à lutter sans cesse pour écouter sérieusement notre intuition vont se faire de plus en plus rares.

À cause de ce sommeil spirituel, on a affirmé jusqu'à présent que la sécurité et le confort matériels étaient synonymes d'élévation spirituelle¹. Ce qui est absolument faux car ni la richesse ni la pauvreté ne conditionne à priori les expériences vécues, mais c'est l'ouverture spirituelle qui les conditionne. Plus vous êtes ouverts spirituellement, plus vous pouvez faire des expériences vécues. Mais moins vous êtes ouverts spirituellement, moins vous pouvez faire des expériences vécues. Finalement vous devenez incapables de faire la moindre expérience vécue parce que les murs et les barrières que vous avez laissés l'intellect et le sentiment ériger autour de votre esprit sont devenus si épais et si compacts qu'ils ne laissent plus rien passer en direction de l'esprit.

Une personne qui filtre avec la logique de son intellect ce qui doit nourrir son esprit est spirituellement fermée car l'esprit ne se dirige pas suivant la logique de l'intellect, et ce qui est important aux yeux de l'intellect ne l'est pas forcément aux yeux de l'esprit. L'esprit a sa propre démarche, sa propre logique, ses propres besoins et ses propres attentes qui n'ont absolument rien à voir avec ceux de l'intellect et du sentiment.

Lorsqu'on laisse à l'intellect le soin de filtrer tout ce qui doit aller à l'esprit, celui-ci écarte et met de côté beaucoup de choses anodines, en apparence insignifiantes et illogiques à ses yeux, mais qui ont cependant beaucoup de sens aux yeux de l'esprit et font pleinement partie de ses attentes et de ses besoins. Et c'est ainsi qu'avec le péché héréditaire l'esprit de chaque être humain a été constamment privé du nectar le plus précieux qui devait le nourrir.

Dans sa recherche spirituelle, celui qui fait beaucoup plus confiance à son intellect qu'à son intuition prouve ainsi qu'il a déjà mis le cap vers la matière, vers les plans inférieurs, et il ne pourra vraiment rien trouver d'important et de sublime.

1 La culture anglo-saxonne, d'inspiration protestante, considère que la réussite matérielle est une preuve que « Dieu bénit » l'activité du riche. Dans les pays de culture catholique, on considère au contraire la richesse comme un mal, ce qui crée des contradictions dans le fonctionnement social.

En tant qu'esprit, chaque être humain ne devrait compter en premier lieu que sur son intuition qui est de nature spirituelle et qui le relie aux plans lumineux, et non sur son intellect qui est de nature matérielle.

Mais comment compter premièrement sur son intuition devant les situations de la vie ? doivent se demander beaucoup personnes.

Lorsque vous voulez faire certaines choses ou poser certains actes, vous ressentez le plus souvent au fond de votre être une certaine retenue, une certaine répulsion ou une certaine résistance. Pour d'autres choses, vous ressentez plutôt un encouragement ou une force lumineuse qui vibre dans votre for intérieur. Pour d'autres encore, vous écoutez plutôt une voix qui vous parle au fond de votre cœur. Tout cela est l'œuvre de l'intuition qui cherche soit à vous arrêter, soit à vous pousser à l'action, soit à vous imprimer une certaine direction.

Mais puisque rien de tout cela n'est rationnel au sens terrestre du terme, l'homme ne l'écoute pas, et parfois, il s'en moque même. Il préfère plutôt écouter les arguments de l'intellect et du sentiment qui sont assez solides du point de vue terrestre et qui l'incitent fortement à l'action.

Lorsqu'à l'intérieur de nous, les vents, les tempêtes et les flots des sentiments et des émotions se déchaînent, seul celui qui est vraiment campé spirituellement peut encore avoir la force et le courage d'écouter sa voix intérieure et de la suivre.

Mais de terribles vents, de terribles tempêtes et de redoutables flots sont déjà en marche, et seul celui qui aura appris à écouter son intuition et à lui faire confiance, seul celui qui aura su s'inclure dans le cycle des radiations pourra les supporter et les traverser.

L'intellect et le sentiment auxquels nous sommes encore convulsivement accrochés aujourd'hui ne nous seront d'aucun secours. Au contraire, ils représentent plutôt un terrible danger pour nous car, frappés par le rayon de la colère divine, ils ne manqueront pas d'entraîner avec eux, dans leur agonie et dans leur perte, tous ceux qui se seront enchaînés solidement à eux.

Pendant le petit laps de temps qui nous sépare encore de la clôture définitive du jugement, luttons de toutes nos forces pour nous libérer des griffes de l'intellect et du sentiment.

Dans les tempêtes et les flots déchaînés, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de nous, ne soyons pas désemparés et perdus comme l'ont été les disciples de Jésus dans la scène dite de la tempête apaisée que nous relate les versets 23 à 27 du chapitre 8 de l'évangile de Mathieu. Mais dans le recueillement, la prière et la foi, commandons à ces tempêtes et à ces flots de se calmer, de se taire, et ils vont le faire.

Lorsque la surface d'un lac limpide est fortement agitée par les vents, tout est flou, et on ne peut plus rien voir ni distinguer quoi que ce soit dans l'eau. Pour voir et reconnaître ce qui se trouve dans les eaux d'un tel lac, il faut attendre patiemment que les vents cessent et que sa surface redevienne calme et lisse. Il en va exactement de même pour notre intuition. Lorsque, intérieurement, nous sommes violemment secoués par la peur, la douleur, la colère, la rancune, la vanité blessée, l'orgueil et la présomption, la voie qui mène à notre intuition est bloquée, et dans notre emportement et notre précipitation, nous ne confondons que trop facilement la voix de notre sentiment avec celle de notre intuition. C'est d'ailleurs pour cela qu'on dit par exemple d'un sentiment comme la colère qu'elle est une mauvaise conseillère.

Nous nous sommes tellement enfoncés dans les ténèbres qu'aujourd'hui seule l'intuition peut encore permettre à chacun de reconnaître ce qui est juste. Avec la logique nous ne le pouvons pas.

Lorsque vous émettez un jugement sur quelque chose en vous basant sur sa seule manifestation apparente, il y a toujours de fortes chances que votre jugement soit erroné, car une partie de cet événement ou ses véritables causes peuvent vous être cachées. Cependant, si vous le faites à partir de votre intuition, votre jugement sera toujours juste, car celle-ci prend toujours à la fois en compte les facteurs matériels et les facteurs spirituels.

Lorsque vous vous déconnectez de votre intellect et de sa logique vous apprenez à ne plus dépendre désormais que de votre intuition et des messages de vos guides qui sont toujours si sages et qui ne vous laisseront jamais vous égarer et vous perdre. Aujourd'hui, c'est chacun de nous qui doit se soumettre sans réserve à cet apprentissage, à cette guidance spirituelle, et mettre en seconde place la logique de son intellect.

Le comportement de nos guides devrait beaucoup nous instruire. Les messages qu'ils nous envoient ne comportent pas toujours à première vue une logique parfaite. Le plus souvent ces messages ne sont constitués que par des éléments épars qui, aux yeux de l'intellect, n'ont aucun rapport entre eux, mais qui sont cependant tous reliés entre eux suivant une autre logique, celle de l'intuition.

Les messages des guides sont toujours destinés à notre intuition et c'est avec celle-ci que nous pouvons vraiment les déchiffrer et les comprendre. A travers les messages qu'ils nous envoient les guides nous encouragent sans cesse à écouter notre intuition, à lui faire confiance, à faire confiance aux personnes qui nous guident et à nous mouvoir spirituellement.

Lorsqu'une personne s'accroche convulsivement à son intellect et à sa logique, des murs et des barreaux de matière subtile s'érigent entre elle et les personnes qui la guident dans l'invisible et elle ne peut plus rien recevoir.

Pour saisir une vérité et vibrer à l'unisson avec elle, il n'est pas toujours nécessaire de lire des tonnes de livres comme nous le faisons actuellement pour finir par ne plus rien reconnaître du tout, mais il suffit tout simplement d'être spirituellement ouverts et les guides nous aideront à reconnaître et à saisir rapidement de précieuses vérités.

Malheureusement, la plupart du temps, nous recherchons seulement avec notre intellect et nous ne pouvons rien recevoir de spirituel. Pour recevoir quelque chose *spirituellement* il faut la rechercher *spirituellement* et non intellectuellement.

Lorsque vous recherchez spirituellement, c'est tout le monde spirituel qui se met en mouvement pour vous apporter ce dont vous avez besoin. Mais lorsque vous recherchez plutôt intellectuellement, ce sont les âmes liées à la Terre qui se mettent en branle pour vous apporter ce que vous recherchez, et cela sera nécessairement d'un niveau très inférieur. Cela ne fait aucune différence si c'est dans le Message du Graal que vous recherchez de cette manière.

Après cette longue digression revenons à présent à la question de la sincérité qui est au centre de cette réflexion.

Lorsque beaucoup de personnes posent des actes elles sont convaincues d'agir sincèrement, avec toute la pureté de leur intuition. Lorsque par la suite ces actes sont contestés ou condamnés par d'autres personnes, cela les étonne et les pousse à se braquer. Elles pensent alors que la critique ou la réprobation du prochain n'est que l'expression d'un mauvais vouloir. Et pourtant ce n'est pas toujours le cas. De telles

personnes disent sans cesse qu'elles sont vraiment sincères et qu'elles ne veulent que le bien. Ce qu'elles ne savent pas c'est qu'une action qui est née de l'intuition et qui vise le bien peut être subtilement récupérée en cours de route par l'intellect et le sentiment et réinterprétée à d'autres fins sans que son auteur ne s'en rende compte. Lorsque de telles actions arrivent à leur aboutissement elles ont un cachet différent de celui qui leur fut imprimé par l'intuition, et plus précisément, celui de l'intellect et du sentiment. Cela arrive toujours parce que leur auteur a manqué de vigilance à un moment donné. De son action il n'a gardé que la lumineuse image de départ et n'a pas vu la récupération ou les multiples déformations qui se sont produites par la suite.

Lorsqu'une action est conduite du début jusqu'à la fin par l'intuition, l'esprit est ouvert et l'homme est réceptif à toutes les remarques, les observations et les critiques. Mais lorsqu'une action a été conduite partiellement ou totalement par l'intellect, l'esprit est plus ou moins fermé et l'homme n'accepte ni les remarques, ni les observations, ni les critiques.

La nature de ce qui s'enflamme en nous lorsque nous sommes attaqués, lorsqu'on conteste notre idée, lorsqu'on critique notre opinion, lorsqu'on découvre nos faiblesses et nos défauts, indique clairement ce qui est à l'œuvre en nous, soit l'esprit, soit l'intellect.

Nous passons le plus clair de notre temps à défendre et à protéger notre moi, le faux moi, alors que c'est lui notre véritable malheur. Nous défendons toujours mordicus nos idées, nos opinions, nos conceptions et nos croyances comme si elles étaient une partie de nous-mêmes, alors que la plupart du temps, ce qui se trouve en elles c'est notre ego. C'est cet ego qui souffre énormément lorsqu'on les conteste ou lorsqu'on se permet d'émettre un doute à leur sujet.

Cependant, nos idées, nos opinions, nos conceptions, nos points de vue et nos croyances peuvent être une partie de nous-mêmes si elles viennent de l'esprit ou des expériences vécues authentiques. Mais dans ce cas, l'esprit les considère toujours avec détachement et avec humilité, il ne souffre pas lorsqu'on les conteste ou lorsqu'on se permet d'en douter. Il accueille chaque critique et chaque doute uniquement comme une expérience vécue qui le fait progresser dans la compréhension d'une question, dans la compréhension de lui-même et des autres. Ce qui fait grandir en lui la compassion et le désir d'aider autrui.

Un esprit en mouvement ne nourrit aucune prétention car il sait qu'il est dans cette Création pour apprendre et que tout lui échoit par la grâce. Il sait aussi que sa compréhension est limitée et qu'il lui arrive de se tromper de temps en temps. Voilà pourquoi il accueille toujours les remarques, les critiques et les doutes avec humilité, et donc avec son intuition. Car c'est l'humilité seule qui ouvre les portes de l'esprit et de l'intuition.

La sincérité qui est inhérente à l'esprit pousse toujours une personne sincère à assumer courageusement ses fautes lorsqu'il lui arrive d'en commettre. Par contre, une personne peu sincère, dominée par son intellect, justifie sans cesse ses fautes et ne les assume jamais. Elle les justifie même avant de les commettre. Et une fois qu'une faute a été justifiée par l'intellect et par le sentiment, l'homme peut la commettre autant de fois qu'il veut avec une conscience parfaitement tranquille. C'est pour cela qu'il est très dangereux de laisser l'intellect et le sentiment justifier un mal ou faute. C'est justement sur cette base que se sont développés jusqu'à présent les plus grands crimes et les plus grandes hérésies sur cette Terre.

Le mal ne se justifie pas. Ne dit-on pas que celui qui vole un œuf vole un bœuf ? On commence toujours par justifier de toutes petites fautes, et on finit par justifier les crimes les plus horribles. Tant de criminels sur

cette Terre vivent en pensant sans cesse qu'au fond d'eux ils ne sont pas plus mauvais que les autres, parce qu'ils ont laissé l'intellect et le sentiment justifier tous leurs crimes.

Là où on a déjà laissé l'intellect et le sentiment justifier un péché ou une faute, on n'accepte ni les remarques, ni les critiques, ni les reproches, et cela, même si au plus profond de soi on sait pertinemment qu'ils sont justes et fondés. On se braque lorsqu'ils sont émis et on considère les personnes qui en parlent comme autant d'ennemis à abattre.

Mais là où l'intellect et le sentiment n'ont pas encore justifié une faute ou un péché, l'esprit est ouvert et toutes les remarques, les critiques et les observations sont les bienvenues, même si elles sont dures, sévères, mal exprimées, erronées, exagérées et font sérieusement souffrir.

Lorsqu'une critique, une remarque ou un reproche nous fait peur ou exagérément souffrir, demandons-nous toujours sincèrement pourquoi cela nous fait autant peur et autant souffrir. Est-ce une douloureuse prise de conscience qui nous fait souffrir ou est-ce notre vanité et notre ego qui ont pris un coup et qui sont alors en train de souffrir énormément ?

Ce qui nous préoccupe et nous fait souffrir autant devant les critiques, les remarques ou les reproches, ce n'est surtout pas le fait qu'ils soient fondés et stigmatisent une action erronée, mais c'est plutôt le fait que notre petit moi ou notre ego prétentieux ait été démasqué et mis à nu devant les autres.

Là où la personnalité a été construite sur l'ego ou sur le moi, et donc sur l'intellect et le sentiment, on se préoccupe beaucoup plus de l'ego que de la vérité, on cherche avant tout à sauver le moi qu'à sauver la vérité. Chez de telles personnes, on demande difficilement pardon lorsqu'il est connu que l'on a offensé et blessé quelqu'un, et on justifie sans cesse ses fautes et ses péchés. Par contre, là où la personnalité a été construite sur l'intuition de l'esprit, on se préoccupe d'avantage de la vérité que de l'ego, et on cherche avant tout à sauver la vérité et à réparer ses erreurs qu'à perpétuer des mensonges.

Lorsque l'intellect prend entre ses mains la direction de la vie d'un être humain c'est lui seul qui définit désormais les priorités, les objectifs, les buts et les moyens qui doivent être employés. Grâce à la sincérité de notre esprit donnons sans cesse l'occasion à notre intuition de l'interroger franchement sur la pureté de ses intentions, la noblesse de ses aspirations, la solidité de ses certitudes ou de ses convictions, le bien-fondé de ses recherches, la légitimité des actes qu'il pose à chaque instant et sur la qualité des moyens qu'il emploie pour atteindre ses objectifs.

Auparavant, c'est l'intellect qui doutait sans cesse de la petite intuition et avait raison d'elle, mais désormais, nous allons apprendre à douter de lui et de sa logique pour qu'enfin la petite intuition puisse germer, grandir et devenir forte.

Observons toujours le comportement exemplaire de l'âme féminine dont nous a parlé le Seigneur dans la conférence dénommée « au pays du crépuscule ». Ce n'est que lorsqu'elle a décidé d'écouter profondément et sérieusement la petite voix de son intuition et de lui faire confiance que les barreaux ont cédé et qu'elle s'est retrouvée immédiatement de l'autre côté. Si, par prudence et par réalisme, elle s'était mise à danser à reculons comme toutes les autres, en refusant de penser différemment ou de prendre des risques, les barreaux n'auraient pas cédé et elle serait restée derrière comme toutes les autres.

Lorsque la situation est extrêmement tendue, les fils du destin le sont également, et c'est justement à ce moment-là qu'il faut rassembler toute sa force et tout son courage pour les couper définitivement. C'est

aussi à ces moments-là que les expériences vécues sont plus fortes et plus intenses pour celui qui est ouvert spirituellement.

Pour parvenir à la reconnaissance de la vérité ici sur Terre, il n'y a pas d'autre voie que celle qui passe par des expériences vécues authentiques. Et même si celles-ci doivent nous faire souffrir durement et même nous faire perdre la face devant l'humanité toute entière, ne les évitons, ne les contournons pas, mais affrontons les et vivons les sincèrement et courageusement, car elles sont toutes des occasions en or dont nous avons besoin.

Votre esprit connaît très exactement tout ce qu'il doit dénouer à travers des expériences vécues qui peuvent être joyeuses ou douloureuses. Il souhaite même que ces expériences arrivent, parce que sans elles, il ne pourrait ni se purifier ni s'affranchir du poids de son mauvais karma. L'intellect ne connaît rien de tout cela. Voilà pourquoi, lorsque les répercussions du mauvais karma arrivent, il monte tout de suite sur les toits pour crier à l'injustice et pour clamer son innocence. Et c'est ainsi qu'il se charge encore de nouvelles fautes et prive l'esprit de l'occasion de réparer ses erreurs

Ne résistez pas au mal, nous a dit Jésus. *Si on te frappe sur la joue gauche, tends aussi la joue droite*, a-t-il encore ajouté. Mais quels conseils pleins de sagesse ! Autrement dit, face à un mal qui vous accable, ne laissez pas l'intellect et le sentiment faire ombre à votre esprit en jouant leur ridicule rôle de justiciers habituels, mais laissez-vous toucher profondément par ce qui vous arrive de difficile, en vous ouvrant largement à la Lumière, en La priant avec ferveur, et en vous abandonnant totalement entre ses mains.

Vous devez faire cela sincèrement, car la sincérité seule apporte la paix, la vraie paix. Mais là où manque la sincérité, il y a toujours un certain doute, un certain malaise ou une certaine insatisfaction qui planent sur l'action qui a été entreprise ou sur celle qui doit être entreprise, mais l'homme s'efforce toujours de les dissiper par tous les moyens.

B.

novembre 2016